

# Des ruines pleines de surprises

Série (4/7). À La Garde-Guérin, il ne subsiste plus que quelques murs du château, restauré par l'association G.A.R.D.E.

Dans ce hameau tout de pierre de grès vêtu, on pourrait presque passer à côté. Certes, les murs sont très hauts et impressionnants, mais c'est surtout sa tour carrée qui indique l'existence de feu un château. Face aux sublimes gorges de Chassezac qu'il domine, on se doute qu'il devait en imposer. Mais qu'on ne s'y trompe pas, si La Garde-Guérin a été fondée au XII<sup>e</sup> siècle, « son château a été construit au XVI<sup>e</sup> siècle », avertit Marie-Hélène Landrieu, présidente de l'association G.A.R.D.E. qui anime et restaure le hameau, rattaché à la commune de Prévencières. C'est la famille Molette de Morangiès qui, après avoir racheté le territoire, a fait construire l'édifice. Hélas, un incendie l'a ravagé en 1722, puis il a été laissé à l'abandon avant que l'association décide de lui redonner vie.

Grâce à Marie-Hélène Landrieu, la lecture du site se fait facilement. Face au mur, avec la tour à droite, la présidente explique, montrant une porte comblée de pierres : « On voit là le pied-droit d'un pilier qui tenait la grande porte cochère ». La base du pied-droit est ornée d'un losange. Cette porte permettait d'entrer dans la cour du château.

## Un puits découvert récemment

Toujours en longeant ce mur, qui relie le château à la tour, une porte en bois. « Nous l'avons ouverte il y a peu et nous avons trouvé le puits, de 12 m de profondeur, en très mauvais état », poursuit la présidente. Pour l'instant, il n'est pas visitable et l'asso-



■ Marie-Hélène Landrieu explique la composition intérieure du château. Au premier plan, l'entrée du souterrain.

M.-H. D.

ciation espère le restaurer dès que possible.

Il faut ensuite contourner la tour carrée pour gagner l'intérieur du site. « On distingue trois niveaux : le rez-de-chaussée, le premier étage et les combles », montre la guide du jour. La présence des étages se perçoit grâce aux trous alignés dans les murs. Un autre trou se remarque dans l'herbe, il s'agit de « l'entrée du souterrain, auquel on accède par un escalier à vis ». Le sous-sol comporte des salles voûtées et devait être très grand, au regard des travaux inachevés et menés par des chercheurs.

Au rez-de-chaussée, se trouvait une cuisine. « On note l'arc d'une cheminée, avec le

four à pain à gauche. Ensuite, il y avait une salle à manger, l'emplacement du placard est encore visible. Puis, une troisième pièce

dont on ne sait rien ». Au bout de cette pièce, il existe encore des bribes d'une cheminée et d'un banc en pierre. Au premier étage, on

## Une tour carrée du XII<sup>e</sup> siècle

Ce qui saute aux yeux lorsqu'on rentre dans le hameau, c'est la tour carrée. Restaurée il y a peu, elle rayonne de beauté. « C'est le fleuron de La Garde-Guérin », confirme Marie-Hélène Landrieu. Du haut de ses six mètres, elle affiche son rare « appareil à bossage » ; ses pierres ont été taillées en arrondi afin de détourner les projectiles envoyés dessus en cas d'attaque. Cet ancien donjon,

« destiné à exprimer un pouvoir temporel » servait aussi à faire des tours de gué. Cinq niveaux la composaient, auxquels on accédait par des trous d'homme via des échelles. Les corbeaux d'appui des mâchicoulis sont encore visibles. Elle se visite grâce à un escalier récent. Sa terrasse permet une vue à 360° sur un des plus beaux paysages lozériens.

retrouve l'emplacement d'une cheminée et un trou à sa droite. Il s'agirait d'une porte. Deux ouvertures correspondent à des fenêtres. D'anciennes fenêtres à meneau, qui auraient été démontées pour être remises dans les maisons du hameau. Comme cela a été le cas sur de nombreux sites historiques, on construisait avec ce que l'on trouvait sur place, notamment en prélevant la pierre sur des endroits à l'abandon. Cet étage était également composé de trois pièces.

Le château comportait deux tours carrées. « Les soubassements de ces tours sont encore visibles » dans le pré.

## ZOOM SUR

### Le hameau

À La Garde-Guérin, les époques historiques s'entrecroquent. Le hameau a été créé au XII<sup>e</sup> siècle, comme la tour et l'église romane. En revanche, il ne subsiste plus que quelques détails des demeures des chevaliers pariers. Les maisons que l'on voit sont construites sur leur emplacement, et datées à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, comme la ferme Pansier, désormais Auberge la Régordane.

### Les animations

Concerts, conférences et visite aux lampions animent le site. Contact : 06 74 97 22 32.

### Les tarifs

Le site de La Garde-Guérin est gratuit. Pas de parking à payer, ni d'entrée au château ou à la tour. Un aspect qui mérite d'être souligné.

En face de l'édifice, il y a la ferme du château. Quelques bâtiments qui tombent en ruine mais ne sont pas en vente. Ils appartiennent à un propriétaire privé, qui ne semble pas avoir conscience de la richesse du patrimoine. Ce qu'il reste du porche d'entrée est en piteux état. « C'était un vaste bâtiment en L, sans doute contemporain du château », relève Marie-Hélène Landrieu.

La balade avec cette ambassadrice de l'histoire s'achève, on laisse ces murs de pierre qui ont connu les guerres de religion aux regards des visiteurs.

MARIE-HÉLÈNE DEGAUGUE  
mhdegaugue@midilibre.com

## Lozère Bienvenue au château de La Garde-Guérin

■ En ruines, l'édifice dominé par une tour carrée du XII<sup>e</sup> siècle surplombe les gorges du Chassezac.

M.-H. D.

